



Séance du 1<sup>er</sup> juillet 2022 à 15h  
Lieu : Mairie du 16<sup>ème</sup> arrondissement – 71 avenue Henri Marin 75016 PARIS  
en présentiel sur inscription, accessible en visioconférence  
présidée par **Hubert Loiseleur des Longchamps**  
coordonnée par **Pierre Gény** et **Christine Desouches**

## *Le monde de demain parlera-t-il français ?*

### PROGRAMME

Cette séance organisée dans le cadre du centième anniversaire de l'Académie des sciences d'outre-mer permettra à de jeunes étudiants de l'École des Hautes Études Internationales et Politiques d'échanger et de dialoguer avec plusieurs Académiciens et personnalités autour des problématiques relatives à la Francophonie. Cet exercice confrontera les regards académiques aux questionnements de la jeunesse et opérera comme un moment de transmission inédit mais aussi de co-construction des problématiques abordées lors de cette demi-journée.

#### Introduction

**Hubert Loiseleur des Longchamps**, Président – ASOM  
**Pierre Gény**, Secrétaire perpétuel – ASOM

#### Communications et débats

Animés par : **Henry-Neil Brooker**, **Kany Bia-Layousse** et **Victoria Peresse**, étudiants en Bachelor Sciences politiques et Relations internationales à l'École des Hautes Études Internationales et Politiques – HEIP

« La diplomatie scientifique francophone »

**Slim Khalbous**, Recteur de l'Agence Universitaire de la Francophonie – AUF

« Présentation du dernier rapport de l'OIF : *La langue française dans le monde* »

**Alexandre Wolff**, Responsable de l'Observatoire de la langue française à l'Organisation Internationale de la Francophonie – OIF

« La langue française au cœur des échanges internationaux »

**Paul de Sinety**, Délégué général à la Langue française et aux Langues de France – DGLFLF

« Itinérance et vitalité du français dans les diverses régions francophones »

**Guy Lavorel**, Membre titulaire en 5<sup>ème</sup> section – ASOM

« La langue française, le droit et les institutions »

**Christine Desouches** et **Jacques Legendre**, Membres titulaires en 3<sup>ème</sup> section – ASOM

« Le français en contexte plurilingue et l'imaginaire des langues »

**Jean Tabi Manga**, Membre correspondant en 1<sup>ère</sup> section – ASOM (*en attente de confirmation*)



## *Présentation de la séance*

« Le monde de demain parlera-t-il français ? »  
Pierre Gény, Secrétaire perpétuel – ASOM

Qui parle de Francophonie doit se référer – il est toujours utile de rappeler la force de sa pensée qui n'a pas pris une ride – à notre Confrère Léopold Sédar Senghor, qui fût élu au sein de l'Académie des sciences d'outre-mer en avril 1971. Dans son discours d'installation d'octobre 1981, rue La Pérouse devant le Président Mitterrand, il disait *ex cathedra* : « *La Francophonie est et doit demeurer la commune solidarité qui lie par l'usage de la langue française, des millions et des millions de personnes, réparties sur tous les continents. La Francophonie, c'est l'usage de la langue française comme instrument de symbiose par-delà nos propres langues nationales ou régionales, pour le renforcement de notre coopération culturelle et technique, malgré nos différentes civilisations.* » Nous étions encore, en 1981, à la veille de la création de l'Organisation Internationale de la Francophonie qui a tenu son premier sommet à Versailles en 1986 et dont l'ancêtre est l'Agence de coopération culturelle et technique.

Aux yeux du Président-Poète, qui avait « une certaine idée de la Francophonie », il ne s'agit pas seulement d'une communauté linguistique, même si le titre qui a été choisi pour cette séance est « Le monde de demain parlera-t-il français ? ». La Francophonie est cet espace composé d'identités plurielles où se partagent une histoire, une vision commune du monde, un fort sentiment de solidarité et de fidélité. Elle est cet espace où se met en mouvement une volonté à préparer l'avenir, ensemble ! C'est une jonction tout à fait naturelle avec le thème du Centenaire de l'Académie des sciences d'outre-mer : « Penser le monde de demain ».

L'anticipation, l'imagination, la création de ce monde de demain et de l'avenir – du devenir – de la place de la langue française dans ce monde de demain, ne peut se faire *ex nihilo* dans l'oubli ou le déni du passé. Il s'agit là d'un défi individuel et collectif que de ne pas verser dans certaines tendances dangereuses qui veulent s'en prendre à l'histoire ou la réécrire alors que l'histoire est ce qu'elle est. La France n'aurait pas été la France sans son histoire. Une histoire jalonnée par des pages glorieuses et d'autres qui le sont moins. L'histoire est ainsi. Elle ne se réécrit pas *mutatis mutandis*.

L'histoire de l'Académie est, nul ne l'ignore, intimement liée à celle de la Francophonie et de la défense de la langue française. Plusieurs de nos Consœurs et Confrères, actuels ou anciens, ont participé à la construction de la Francophonie et se sont investis dans la défense de la langue française : on n'en citera ici que quelques-uns : Senghor, bien sûr, Abdou Diouf, Boutros-Boutros Ghali, Michel Guillou, Xavier Deniau, Marc Blancpain, Michel Tétu, Albert Lourde, Alexandre Najjar, Boualem Sansal, Jacques Godfrain, Jacques Legendre, Robert Dossou, Christine Desouches ou encore Yves Marek.

L'héritage de Senghor doit nous aiguiller dans la construction de la Francophonie et du monde de demain. C'est tout l'enjeu des thèmes qui seront abordés lors de cette séance :

- Tout d'abord, le français doit être à la fois une langue de vulgarisation, mais aussi une langue d'expression de la recherche scientifique et de tous les domaines de la connaissance. Slim Khalbous, Recteur de l'Agence universitaire de la Francophonie exposera l'importance de penser, d'écrire et de publier en français, de la nécessité d'exprimer la connaissance dans cette



langue subtile, particulièrement dans le domaine des sciences exactes, sans renier les autres langues.

- Ensuite, Alexandre Wolff, Responsable de l'Observatoire de la langue française à l'OIF, présentera la cinquième édition du rapport *La langue française dans le monde*, paru le 20 mars dernier lors de la Journée internationale de la Francophonie. La décentralisation de la langue française, son avenir et la préservation de la diversité linguistique seront au cœur de son intervention.
- Dans ce même esprit, l'anglais est devenu la langue des échanges internationaux. En réalité, disons qu'il s'agit du *globish*, phénomène qui d'ailleurs menace d'appauvrissement la langue anglaise. Au sein des institutions internationales, l'usage du français comme langue de travail a considérablement reculé ces dernières décennies. Paul de Sinety, Délégué général à la Langue française et aux langues de France, explique les raisons et les conséquences de ce phénomène préoccupant.
- S'inspirer de son temps pour adapter cette langue, riche, vivante – vibrante ! – aux réalités du quotidien, aux traditions, aux contextes géographiques, aux contraintes parfois, pour la faire évoluer, l'enrichir davantage, en d'autres termes, pour la sublimer. C'est le propos de notre Confrère Guy Lavorel, au travers d'exemples concrets sur l'utilisation du français
- Christine Desouches, ancienne Conseillère spéciale du Secrétaire général de l'Organisation internationale de la Francophonie et actuelle Vice-présidente de notre troisième section à l'Académie, et Jacques Legendre, également Membre de cette même section et par ailleurs ancien Secrétaire général de l'Assemblée parlementaire de la francophonie, évoqueront ensuite la question des institutions et du droit français face à la Francophonie. Monsieur Legendre était notamment rapporteur au Sénat de la loi sur la langue française, la fameuse loi Toubon de 1995 et parlera par ailleurs de l'inscription de la Francophonie dans la constitution.
- Enfin, notre Confrère Jean Tabi Manga, conclura ces interventions en évoquant la question du français en contexte plurilingue et de l'imaginaire des langues. Il interrogera notamment le rapport des locuteurs aux différentes langues en prenant l'exemple du Cameroun.

Pour que le monde de demain parle français, qui était la langue la plus répandue au Moyen-âge parmi les nations européennes, il nous appartient de défendre et d'enrichir, cela à tous les niveaux et dans tous les domaines, cette langue dont Senghor disait que « *Sa première vertu, c'est sa beauté. C'est une langue mélodieuse née d'un métissage. Sa seconde vertu est la rationalité et, partant, une clarté qui n'exclut pas la nuance. Elle permet une diversité de formes grammaticales, sans parler de la richesse du vocabulaire.* »

Une médaille en l'honneur d'Onesime Reclus, grand géographe français et inventeur du terme « francophonie » en 1880 nous rappelle une citation de Senghor : « Les mots du français rayonnent de mille feux comme des diamants ». Sa vision a gardé toute son actualité : « *Transcendant les veilles oppositions Nord-Sud pour en faire des complémentarités, la Francophonie fera jaillir les initiatives les plus diverses et les plus fécondes, qu'il s'agisse de projets culturels ou économiques, scientifiques ou techniques, voire politiques... Il appartient, à vous les jeunes, d'élaborer cette Civilisation de l'Universel, qui sera faite des valeurs complémentaires de tous les continents et de tous les peuples.* »